

Nationalization in Practice: The British Coal Industry, par WILLIAM WARREN HAYNES. Un vol., 5¾ po. x 8½, relié, XVIII et 413 pages. — HARVARD BUSINESS SCHOOL, DIVISION OF RESEARCH, HARVARD UNIVERSITY, Boston 63, Massachusetts. (\$4.00)

Camille Martin

Volume 34, numéro 3, octobre–décembre 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001351ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001351ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1958). Compte rendu de [*Nationalization in Practice: The British Coal Industry*, par WILLIAM WARREN HAYNES. Un vol., 5¾ po. x 8½, relié, XVIII et 413 pages. — HARVARD BUSINESS SCHOOL, DIVISION OF RESEARCH, HARVARD UNIVERSITY, Boston 63, Massachusetts. (\$4.00)]. *L'Actualité économique*, 34(3), 508–509. <https://doi.org/10.7202/1001351ar>

ouvrier de l'industrie britannique a été affectée à l'administration, tandis qu'une part toujours décroissante allait à la production elle-même.

Les trois hypothèses s'étant révélées exactes dans le cas de l'industrie britannique, l'auteur étend son champ d'observation aux États-Unis et à plusieurs autres pays. Là encore, les hypothèses ont semblé exactes, les différences de détails n'affectant pas les résultats d'ensemble.

L'ouvrage ne se borne pas à rapporter les résultats de l'enquête, mais il expose encore les méthodes employées, cela non seulement pour faciliter le contrôle des résultats, mais également pour permettre de constater que les problèmes étudiés étaient bien à la mesure de l'enquête.

Camille Martin

Economic Analysis, par EDMUND WHITTAKER. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 460 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, Fourth Avenue, New-York 16, N.Y., 1956. (\$6.50).

L'auteur de cet ouvrage a voulu qu'il soit une introduction à l'analyse économique appliquée à notre économie contemporaine. C'est un manuel destiné aux étudiants qui, après avoir suivi un cours d'économie générale, abordent les études d'analyse et de théorie économique.

L'auteur envisage l'économie comme un système dont toutes les parties sont liées entre elles pour former un tout. Il met à contribution les diverses écoles de pensée de même qu'il explique les divers procédés analytiques qui lui paraissent utiles en économie. Il vise en même temps à mettre l'étudiant au courant du fonctionnement de l'économie et à lui fournir les outils lui permettant d'étendre le champ de ses connaissances.

La première partie de l'ouvrage expose les principes et les procédés d'analyse économique tandis que la seconde scrute divers aspects de l'économie du point de vue de la théorie économique et à la lumière de l'enseignement diffusé dans la première partie.

Les étudiants en sciences commerciales s'initieront ainsi aux méthodes analytiques dont ils auront besoin plus tard dans la conduite des affaires et ceux qui projettent de pousser l'étude des sciences économiques devraient y trouver un fondement solide à leurs études ultérieures.

Camille Martin

Nationalization in Practice: The British Coal Industry, par WILLIAM WARREN HAYNES. Un vol., 5¾ po. × 8½, relié, XVIII et 413 pages. — HARVARD BUSINESS SCHOOL, DIVISION OF RESEARCH, HARVARD UNIVERSITY, Boston 63, Massachusetts. (\$4.00).

Depuis une trentaine d'années, un vent de nationalisation souffle sur le monde. Dans certains cas, l'aventure s'est soldée par un échec; dans d'autres, il semble que ce soit le succès; dans la plupart, les preuves restent à faire. De pair avec le mouvement d'étatisation, s'en est développé un autre, de concentration, d'où est sortie l'entreprise colossale moderne, avec tous les problèmes d'ordre administratif qu'elle pose.

La présente étude, par son analyse pénétrante et objective des cinq premières années du régime de la propriété d'État de l'industrie du charbon en Grande-Bretagne, fournit des éléments qui permettent de porter un jugement sur la valeur de la nationalisation, et éclaire les problèmes d'administration découlant de l'envergure de l'entreprise.

Cette description ou analyse de la nationalisation des charbonnages anglais présente l'événement tel qu'il s'est produit en fait, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un travail empirique qui expose la situation telle qu'elle est et non telle qu'elle pourrait ou devrait être.

L'industrie dont il est ici question est vaste et complexe; elle peut être envisagée sous plusieurs aspects. L'auteur a concentré son attention sur la structure du mécanisme administratif qui s'est développée sous le régime de la propriété nationale. Comme on ne saurait traiter un tel sujet sans toucher du même coup aux problèmes ouvriers, ce sont en fait ces deux sujets qui font l'objet de l'ouvrage.

L'auteur a cru nécessaire, avec raison, de faire état de la situation avant la nationalisation et les débats qui l'ont précédée et accompagnée, de façon à faire bien comprendre dans quel contexte l'événement s'est produit et aussi de façon à permettre au lecteur de faire les comparaisons qui s'imposent.

Sous le régime de l'entreprise privée, les charbonnages étaient reconnus pour leurs carences: chômage saisonnier, instabilité des profits, relations ouvrières défectueuses, routine en matière d'exploitation, insuffisance de production. L'étatisation a-t-elle apporté un remède ou du moins un soulagement à cet état de chose? Autrement dit, l'expérience a-t-elle été un succès ou un échec?

Pour répondre à cette question, l'auteur a recours à trois comparaisons. Il compare les résultats obtenus, premièrement avec l'âge d'or qu'en attendaient les socialistes; deuxièmement, avec les sombres prédictions des adversaires du projet; puis enfin, avec la situation qui serait vraisemblablement la situation actuelle si le régime de l'entreprise privée s'était maintenu.

Les conclusions sont à l'effet que la nationalisation n'a été ni la réalisation des rêves utopiques des socialistes ni la consommation de la ruine prédite par les conservateurs. En fait, il semble que l'on puisse avancer que, sous le nouveau régime, la production a été aussi forte et peut-être légèrement plus forte qu'elle ne l'aurait vraisemblablement été sous le régime de l'entreprise privée; que les prix n'ont pas monté plus haut et qu'ils sont même probablement restés inférieurs; que les problèmes fondamentaux de l'industrie ne s'en sont pas trouvés compliqués, mais peut-être même simplifiés. En définitive, il semble donc qu'un certain succès puisse être enregistré.

Camille Martin

The Politics of German Codetermination, par HERBERT J. SPIRO. Un vol., 6¼ po. × 9½, relié, 180 pages. — S. J. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto, 1958. (\$5.25).

Sous ce nom plutôt énigmatique de *codetermination* se cache notre co-gestion de l'entreprise. La formule qui, à toute fin pratique, a vu le jour en Allemagne où elle a été appliquée pour la première fois dans l'industrie de l'acier de la Ruhr